



Colloque: Métaphores dans/sur l'architecture et l'urbanisme

École spéciale d'architecture de Paris, 254, bd Raspail, 75014 Paris
Centre Allemand d'Histoire de l'Art, 10, Place des Victoires, F-75002 Paris

26, 27, 28 Novembre 2009

Face à de récentes critiques de la métaphore en architecture, les américains *Diller et Scofidio* s'opposent à toute « association métaphorique » de leur *blur building* (2002). En urbanisme, les japonais de l'*Atelier Bow-Wow* critiquent toute « analyse sommaire de la ville par métaphore » (2001).

Se pose donc la question de l'origine, de la nature et des conséquences de la métaphore dans ces contextes. De plus, au delà de la grande fréquence des métaphores dans le discours architectural et urbanistique, pratiquement aucune recherche sur ce sujet n' a été menée – avec comme exceptions *City Metaphors* d'Oswald Mathias Ungers (1976) ou le travail de Denis Hollier sur *Bataille* (1989).

De même, l'absence de théorie invite à s'interroger.

Le colloque se veut un lieu de discussion des implications de la métaphore pour l'architecture et l'urbanisme, d'un point de vue à la fois théorique et historique. Nous espérons ainsi préciser le terme et ouvrir des perspectives futures. Il s'agit surtout de comprendre la différence entre métaphore et analogie et de différencier la présence de la métaphore dans le discours *sur* l'architecture et l'urbanisme de la métaphore *dans* l'architecture et l'urbanisme, comme instrument qui déclenche un projet et donc de sa réalisation dans l'espace.

L'architecture, tout comme l'urbanisme, ne sont jamais neutres: ils cherchent souvent leur légitimité en dehors de soi, dans la science, la philosophie, la société. Ils repoussent et questionnent leurs limites « du dedans », ou ils sont affectés « du dehors » et cherchent à en comprendre les enjeux dans leurs limites intrinsèques. Dans tous les cas, la métaphore, comme instrument de traduction, paraît fondamentale pour comprendre la nature « en transition » de l'architecture et de l'urbanisme. En ce sens il est intéressant de se référer au livre de Peter Collins, *Changing Ideals in Modern Architecture* (1965) dans lequel l'auteur identifie quatre *analogies* qui ont déterminé l'architecture : biologique, mécanique, gastronomique et linguistique. Il est d'ailleurs révélateur que Collins y parle d'analogies et non pas de métaphores.

De même, les avancées dans la programmation et l'application des algorithmes en architecture et urbanisme, posent la question d'une nouvelle nature de la métaphore biologique, une des plus fréquentes dans l'histoire de l'architecture.

Le colloque se développera sur trois jours et autour de trois sujets principaux : métaphores comme instruments de connaissance, métaphores réalisées et métaphores comme descriptions. Chaque intervenant délivrera une présentation de 30 minutes et chaque soir il y aura une table ronde qui donnera la possibilité de poser des questions et de trouver des liens entre les différentes présentations.

La conférence est organisée par Andri Gerber, *Ecole Spéciale d'architecture de Paris*, en collaboration avec le *Centre Allemand d'Histoire de l'Art*, Paris